

Tableau de bord

DOMPLUS

des « galères » et difficultés des Français

5^e vague – 16 septembre 2020

La cinquième vague du Tableau de bord des « galères » et difficultés quotidiennes des Français porte sur la période du 3 juillet au 13 septembre 2020, au cours de laquelle les conseillers Domplus ont écouté, diagnostiqué et accompagné les situations de vie de 18.780 Français ayant utilisé les plateformes d'intermédiation sociale du Groupe (7.255 actifs du privé, 6.175 agents publics et 5.350 retraités).

Depuis le 13 mars 2020 et le lancement du Tableau de bord, plus de 70.000 personnes ont ainsi partagé leurs interrogations et leurs inquiétudes avec les conseillers Domplus qui, en véritables experts de nos vies quotidiennes, ont pu détecter et analyser l'évolution des émotions spontanément exprimées au fil du temps et sur des volumes significatifs.

En cette rentrée particulière, l'ambiance captée par Domplus est lourde : face aux difficultés quotidiennes, la peur se diffuse et la colère ne faiblit pas. Parallèlement, les attentes sont fortes vis-à-vis de l'insécurité économique qui se conjugue maintenant très concrètement à l'inquiétude sanitaire.

La vie quotidienne des Français : Une ambiance lourde pour cette rentrée particulière

ANALYSE - Jérôme FOURQUET, Politologue

Cette nouvelle vague du Tableau de bord des « galères » et difficultés des Français nous permet de prendre le pouls de la population en cette rentrée assez particulière. L'ambiance telle qu'elle ressort des nombreux verbatims recueillis par les collaborateurs de Domplus est lourde. Le sentiment qui domine est en effet celui de la peur, le disputant à la colère. Si l'agenda médiatique estival a été fortement occupé par la thématique de l'augmentation de la délinquance alimentée par plusieurs faits divers marquants, la peur qui s'exprime est nourrie par l'inquiétude sanitaire et l'insécurité économique.

Après un été et des vacances, dont on avait vu dans les vagues précédentes du Tableau de bord qu'ils avaient constitué d'abord un horizon pour tenir puis une parenthèse bienvenue pendant laquelle on avait pu collectivement souffler après une période psychologiquement éprouvante, le retour au quotidien est gros d'inquiétudes. Beaucoup de salariés craignent ainsi de perdre leur emploi. On cherche à interpréter les moindres signes de la direction de son entreprise pour essayer d'anticiper à quelle sauce on sera mangé ou quelle sera l'ampleur du plan de départs. Pour ceux qui ont perdu leur travail, et leur nombre augmente en cette rentrée parmi les personnes contactant les conseillers de Domplus, pointe l'angoisse de ne pas pouvoir retrouver rapidement un emploi dans une conjoncture déprimée.

Cette inquiétude est particulièrement aiguë quand la situation familiale est compliquée (famille monoparentale par exemple) ou quand les maigres réserves financières ont été épuisées. Les jeunes arrivant sur le marché du travail sont particulièrement concernés et les difficultés qu'ils rencontrent, ou auxquels on anticipe qu'ils vont être confrontés dans les prochains mois, engendrent par capillarité des craintes dans leur famille.

Cette inquiétude économique se mêle à une crainte sanitaire persistante. Le fait que le virus circule encore insécurise psychologiquement une population, qui était déjà moralement à bout de souffle.

C'est le cas notamment parmi certains agents de la fonction publique, qui après avoir été mis fortement à contribution durant la première vague de l'épidémie, sont épuisés et expriment toujours (comme lors des précédentes livraisons du Tableau de bord) un manque de reconnaissance de la part de leur hiérarchie ou des pouvoirs publics.

C'est le cas également des aidants dont beaucoup ne voient pas comment ils vont trouver en eux la force de continuer à mener de front leur activité professionnelle, leur vie familiale et le soutien à un proche âgé ou malade dans un contexte de persistance de l'épidémie.

La difficulté à se projeter dans sa vie personnelle comme professionnelle (avec un flou persistant sur les consignes à appliquer) génère non seulement de l'inquiétude et une perte de repères (« *je suis totalement perdu* », « *je ne vais jamais m'en sortir* », sont des propos qui reviennent souvent), mais aussi chez certains de la colère à l'encontre du gouvernement, dont l'attitude changeante sur la question des masques a causé de très lourds dégâts dans la population.

Si certains laissent éclater leur colère, d'autres semblent gagnés par l'apathie et la déprime. Les conseillers de Domplus font ainsi état de conduites addictives en progression notable, l'alcool, les médicaments ou le cannabis apparaissant comme un recours pour « tenir le coup » dans un contexte déprimant ou angoissant.

La vie quotidienne des Français : Luttons contre le virus de la peur !

EDITO - Serge BIZOUERNE, Président et fondateur de DOMPLUS GROUPE

S'il est important de débattre sur le juste équilibre à trouver entre santé et économie, il ne faut pas passer à côté de l'essentiel : les Français sont fortement secoués par les difficultés économiques et professionnelles très concrètes qu'ils affrontent individuellement en cette rentrée. Le virus de la peur se propage : il doit lui aussi être combattu !

On ne parle plus que de ça : la crise sanitaire et l'organisation de la vie quotidienne. Les résultats de la cinquième vague du Tableau de bord des « galères » et difficultés nous montrent pourtant que les Français ont passé l'été avec de toutes autres préoccupations en tête. Alors que la rentrée s'accompagne d'un décrochage économique sans précédent, c'est tout un pays qui se retrouve en état de choc.

Licenciements, mises au placard, chute de revenus, décrochage professionnel, incertitudes devant l'évolution de la situation économique : le climat ambiant est très anxiogène pour la plupart des 18.780 personnes accompagnées par les conseillers Domplus depuis le 3 juillet dernier dans la gestion de leurs difficultés de tous les jours. Les remontées apportées par nos experts en intermédiation sociale montrent que la peur du lendemain est comme le virus : très contagieuse.

Cette peur est alimentée par la réalité très concrète des mauvaises nouvelles qui arrivent aujourd'hui pour beaucoup de nos compatriotes. Ces derniers expriment des émotions qui ne laissent place à aucune interprétation, avec une défiance très forte à l'égard de l'ensemble des décideurs, publics comme privés. On voit également les attentes se développer fortement à l'égard de la puissance publique, notamment dans sa dimension territoriale.

Le temps des vacances est terminé : il nous faut maintenant combattre ces peurs et répondre aux attentes. D'abord en écoutant les Français, ensuite en ne les laissant pas seuls face aux multiples difficultés et menaces d'une société post-confinement de plus en plus complexe et brutale.

MÉTHODOLOGIE

Le Tableau de bord Domplus des « galères » et difficultés quotidiennes des Français est réalisé par les conseillers en intermédiation sociale de Domplus à partir de l'écoute et de l'accompagnement individualisé de plus de 71.150 personnes depuis le 13 mars 2020.

La cinquième vague du Tableau de bord porte sur la période du 3 juillet au 13 septembre et sur l'analyse qualitative et quantitative de plus de 18.750 situations de vie, incluant :





- 7.225 actifs du privé
- 6.175 agents publics
- 5.350 retraités

La hiérarchie des difficultés

Avant le 3 juillet 2020, les difficultés économiques et professionnelles ont été en majeure partie les préoccupations principales des Français pendant et après le confinement.

La période de vacances et la rentrée 2020 ont été marquées par une résurgence d'inquiétudes liées à la gestion du budget. Viennent ensuite les questions autour de la vie professionnelle au regard des licenciements considérables évoqués par les bénéficiaires durant leurs échanges avec les conseillers Domplus.

La santé et l'organisation quotidienne viennent respectivement en 3^{ème} et 4^{ème} position malgré la crise sanitaire qui continue d'être présente.

TOP	DIFFICULTÉS LIÉES À...	BESOINS
1	 LA GESTION DU BUDGET	Déséquilibres liés à des ressources diminuées ou inexistantes – Faillites – Faire face aux charges – Le chômage partiel...
2	 LA VIE PROFESSIONNELLE	Prise de congés (arrêt maladie, congés payés, CET, RTT, ASA) – Le congé garde d'enfants Le droit de retrait – Le télétravail – Licenciement, rupture de contrat – Charge de travail – Mutation...
3	 LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE	Doute sur l'état de santé Orientation dans le parcours de soins Besoins de médicaments Besoins de parler et d'avoir du soutien...
4	 L'ORGANISATION QUOTIDIENNE	Conciliation vie privée / vie pro : télétravail / école à la maison - L'organisation du télétravail dans sa sphère privée - Le lien social...

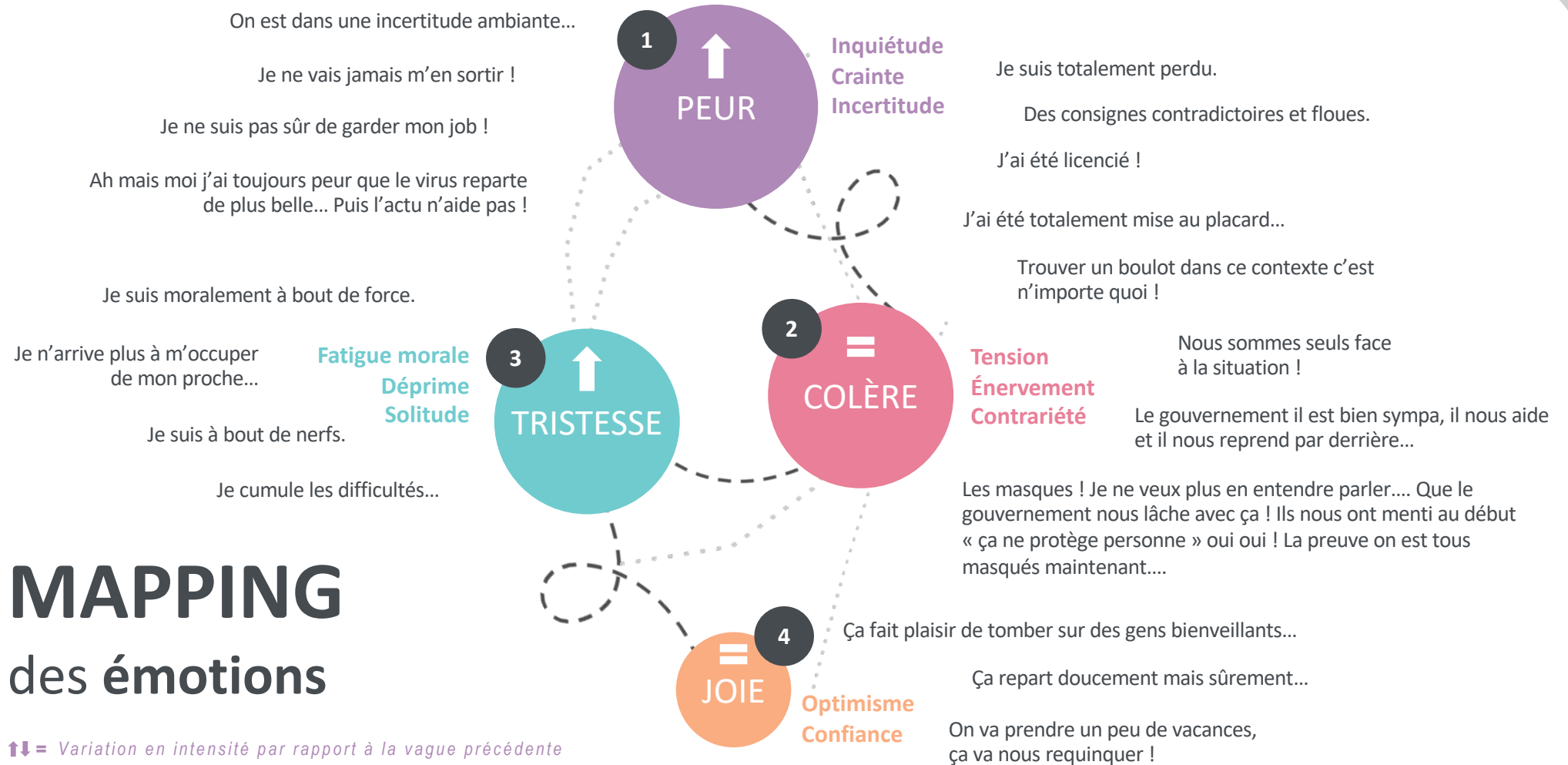
↑↓ = Variation en intensité par rapport à la vague précédente

Hiérarchisation des difficultés rencontrées par les Français, basée sur le traitement et l'écoute de 18.780 situations de vie.

Les émotions captées

La peur continue d'être l'émotion la plus exprimée pendant les échanges avec les conseillers Domplus.

Peur de ne pas retrouver un emploi pour les actifs ; peur d'être contaminé par le virus aussi bien pour les actifs que les retraités. Ensuite, les tensions et contrariétés se font davantage ressentir auprès des agents publics qui se sentent à bout de force et non respectés par leur hiérarchie. C'est aussi le cas des actifs et seniors qui sont fatigués respectivement de leurs situations professionnelles précaires et leur isolement social. La tristesse liée à la solitude ou à la déprime et reste encore d'actualité avec ce 5ème Tableau de bord.



MAPPING des émotions

↑↓ = Variation en intensité par rapport à la vague précédente

Focus sur les difficultés des actifs du privé (1/3)



Émotion qui prédomine chez les actifs

TOP 3		DIFFICULTÉS LIÉES À...
1	↑	LA GESTION DU BUDGET
2	↓	LA VIE PROFESSIONNELLE
3	↑	LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

↑↓ = Par rapport aux vagues précédentes

TOP 1 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Avec un taux de licenciement accru, les actifs n'arrivent plus à gérer leurs finances :

« Je coule sous les dettes. J'ai un découvert bancaire de 2 300 € »

« Notre situation financière devient assez critique avec le fait que Pôle emploi ne me verse d'indemnités qu'à partir de septembre. »
Emmanuelle, En recherche d'emploi

« La période de confinement a engendré des difficultés financières, d'autant plus que je suis interdit bancaire. »

Plusieurs actifs sont à la recherche d'aides et de moyens pour répondre aux exigences du quotidien :

« Comment je fais pour résoudre mes soucis d'argent ? comment je fais pour trouver un nouvel emploi ? »

« Est-il possible de mettre en place des aides à la scolarité ? »
Florence, Caissière

« J'ai sollicité la Croix Rouge et les Restos du cœur pour subvenir à mes besoins alimentaires »

« On m'a dit qu'il existait des aides exceptionnelles pour mes problèmes financiers »
Julie, Assistante commerciale

« J'ai besoin d'aide par rapport à mes frais de santé »

TOP 2 – Difficultés liées à la vie professionnelle :

Les responsables du personnel et les actifs sont préoccupés par rapport à leur devenir professionnel, leurs indemnités salariales et les licenciements parfois abusifs :

« Je suis délégué syndical, j'aimerais être rassuré sur les procédures, le calcul des indemnités, les avantages... Je suis énormément sollicité et je veux vraiment être sûr de bien répondre aux besoins des personnes »

« Avec 4 autres collègues nous avons été licenciés »

« Je suis en fin de carrière, tout était plus ou moins établi... Je vais me retrouver sans emploi et sincèrement j'ai super peur pour la suite... »
Martin, Responsable de la promotion des ventes

Focus sur les difficultés des actifs du privé (2/3)

*« On m'a totalement mise au placard,
je pense être licenciée prochainement...
Je ne sais pas quoi faire. »
Camille, Assistante de Direction*

*« Je ne m'attendais vraiment pas à cette rupture de contrat...
Je pensais qu'ils me garderaient. »
Loubna, Community Manager*

*« On m'a fait une proposition de rupture conventionnelle,
je refuse de partir et depuis on me harcèle ! »*

*« Je vais prendre ma retraite anticipée, vu le contexte dans
lequel nous vivons... Je préfère laisser ma place aux jeunes
qui en ont plus besoin que moi ! »*

*« Aucun de mes enfants ne travaille ! Je prends ma retraite
dans 6 mois. Comment pourrais-je les aider ?
Miguel, Conducteur d'engins*

*« Je suis au chômage et je n'arrive pas
à retrouver un emploi »*

Les jeunes actifs sont confus; ils ont pour la plupart perdu leurs sources de revenus et n'arrivent pas à se remettre sur le marché de l'emploi. Les salariés seniors sont quant à eux inquiets pour la jeune génération :

*« J'ai du revenir habiter chez ma mère
parce que je n'ai plus de stage et donc plus de revenu...
Je ne peux pas solliciter la CAF
parce que j'ai plus de 25 ans »*

*« Je suis intermittent du spectacle,
depuis le virus la société a détruit l'art et la culture...
On est mort ! On n'a plus aucune valeur... »*

TOP 3 – Difficultés liées à la santé et au bien-être :

Les Français se sentent délaissés et déprimés par leur situation professionnelle qui se dégrade de jour en jour. Ils expriment néanmoins un sentiment de réconfort lorsqu'ils échangent avec les conseillers :

*« Oh bah merci de demander parce qu'on ne me demande pas
souvent comment ça va, enfin pour de vrai... pas uniquement
par politesse ! Pour tout vous dire je suis épuisée, je pleure
tout le temps, j'ai l'impression de ne pas avancer »*

*« Ca fait plaisir d'avoir quelqu'un avec qui parler,
on est vraiment seul dans toute cette galère ! »*

*« Depuis que j'ai perdu mon emploi, je ne me sens plus
d'attaque pour rien du tout. J'ai des maux de tête et des
insomnies constamment. J'ai besoin d'aide.»*

Focus sur les difficultés des actifs du privé (3/3)

Le confinement a provoqué chez certains Français des addictions diverses :

« Pour pouvoir tenir pendant le confinement j'avoue que j'ai consommé du cannabis... Trop de pression par mon employeur, la solitude... maintenant que je suis revenu sur site, j'ai tout de même cette envie de fumer le soir... »

« Depuis que j'ai été licencié, je bois quotidiennement, je ne sais pas si c'est un problème mais je crois que ça va en devenir un si je n'arrive pas à retrouver un boulot »

« Mon fils est devenu totalement accro au jeux vidéo, depuis le confinement il a totalement décroché avec l'école. J'ai du beaucoup travailler et je n'ai pas été derrière lui... »
Marie, Boulangère

TOP 4 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Les aidants familiaux sont au bord de la crise ; ils n'arrivent plus à avoir du temps pour eux ; ni pour leur emploi. Ils ont besoin d'aide et de solutions d'accompagnement permanentes pour leur proche aidé :

Focus Aidants

« La crise a eu et a des répercussions sur mon commerce ! Je dois m'occuper de mon proche mais je ne suis pas salarié, je ne peux pas me mettre en arrêt de travail... C'est clair que dans l'état dans lequel je suis, plus d'un médecin me mettrait sûrement en arrêt. »

« Le médecin m'a arrêté 2 mois... OK pour le boulot mais pour les enfants, pour mon papa de 90 ans, pour les tâches administratives, pour nos soucis d'argent...
Je n'ai pas de pause ! »

« Ma mère a Alzheimer, j'ai été confiné avec elle et nous sommes toujours ensemble. Je ne suis pas aidée par les autres membres de la famille, je suis à bout de force... »

« Oui un médiateur c'est une bonne idée, mais j'ai peur que ma sœur le prenne mal ! Je pense qu'elle est mal à l'aise avec sa situation d'aidante et vu que je suis là, c'est normal je suis résignée... »

« Je n'arrive plus à m'occuper de mon frère malade. J'ai honte de le dire, mais je commence à être à bout de force. »

« J'aimerais au moins partir une semaine, mais l'organisation est tellement compliquée, je ne sais pas par où commencer. »

Focus sur les difficultés des agents publics (1/3)



Émotion qui prédomine chez les agents publics

TOP 3	DIFFICULTÉS LIÉES À...
1	↑ LA VIE PROFESSIONNELLE
2	↓ LA GESTION DU BUDGET
3	↑ L'ORGANISATION QUOTIDIENNE

↑↓ = Par rapport aux actifs du privé

TOP 1 – Difficultés liées à la vie professionnelle :

D'après les échanges avec les conseillers Domplus, les agents de la Fonction Publique se sentent de moins en moins considérés par leur hiérarchie qui n'est pas toujours à l'écoute de leurs besoins professionnels :

« Je travaille en tant qu'animateur, c'est un métier avec des horaires particuliers et j'en suis conscient. Cependant, j'ai travaillé 12h chaque jour, voire un peu plus, sans pouvoir prendre de pause, avec un protocole strict à mettre en place sur la structure. »

Rudy, Animateur territorial

« Réponse de mon supérieur : « Nous n'avons pas de directives particulières... » On va y aller au feeling dans ce cas ! »

Lisa, Chargée de communication interne

« Je ne peux pas compter sur le soutien de mon supérieur hiérarchique ! »

Paul, Adjoint administratif

La gestion du télétravail est remise en cause par les agents :

« J'ai demandé à recevoir des documents afin de pouvoir travailler sur certains dossiers depuis mon domicile, demande qui est restée sans suite. »

Isabelle, secrétaire administrative

« On me laisse totalement seule en télétravail, je n'ai pas de nouvelles ! »

« Je suis une personne à risque mais tout va bien, du coup je suis à domicile mais on ne me donne pas les moyens nécessaires pour avancer, j'ai peur que ça me retombe dessus. »

Gérard, Assistant ingénieur

Les agents fragilisés par une surcharge de travail, en partie due à la réduction des effectifs et la difficulté d'être entendu par leur hiérarchie :

« On entend souvent que les agents publics sont des privilégiés ou des fainéants ! Aujourd'hui ça ne me fait plus rire... Je suis à bout de force, je suis surchargé de travail !

Outre ma famille je ne peux pas en parler. »

Moussa, Agent d'entretien et d'accueil

« Sincèrement on est en souffrance, mauvaise organisation, charge de travail en plus...

Ca ne peut plus durer ! On est plusieurs à être à deux doigts du burn-out »

Nadia, Agent social

On est en effectif réduit, on a la charge des absents. On le dit mais on ne nous entend pas !

Quentin, Infirmier

Focus sur les difficultés des agents publics (2/3)

Nombreux d'entre eux sont toujours dans le flou par rapport à leur reprise d'activité ; tandis que d'autres sont inquiets par rapport au retour au travail de certains collègues :

*A ma connaissance, d'autres agents touchés par des pathologies à risque de forme grave de covid-19, n'ont pas obtenu de certificat d'isolement de leur médecin et sont en poste ou vont reprendre.
Je trouve ça inquiétant !*

« Un Plan de Continuité de l'Activité est-il obligatoire dans une collectivité pour la gestion de cette crise ? Si oui, ne devrais-je pas être exclu de ce plan pour le travail en présentiel en tant que personne vulnérable ? »

*J'étais vulnérable, est ce que je le suis toujours ?
Que dois-je faire ? Personne ne me parle à la Mairie.
J'ai même été sur place et on n'a pas pu ou pas voulu me recevoir quelques minutes pour évoquer ma reprise d'activité.
Claire, auxiliaire de puériculture*

Avec ces sentiments de colère exprimés auprès des conseillers Domplus, quitter la fonction publique devient plus qu'une évidence pour certains agents :

« Je vais démissionner, j'attends ma prime et je pars, la fonction publique, je n'en peux plus ! »

*« Depuis mon ASA, je n'ai toujours pas repris le travail.
Je commence à croire qu'on me pousse vers la sortie ! »*

Des ondes positives et d'espoir se font tout de même entendre chez d'autres agents :

« Je suis ravie de revoir mes élèves après ces vacances. Avec le port du masque, ce n'est pas évident de retenir tous les prénoms; mais on va y arriver. »

*« Après de bonnes vacances passées en famille, on se fixe de nouveaux objectifs pour cette rentrée et on positive au max ! »
Julia, ATSEM*

TOP 2 – Difficultés liées à la gestion du budget :

En lien avec les difficultés liées à la vie professionnelle, les agents rencontrent quelques problématiques financières (notamment chez les agents de catégorie C qui sont déjà plus fragiles financièrement) :

*« Avec mon épouse on ne s'en sort plus financièrement.
Tout devient compliqué. »
Mohamed, Brigadier (police municipale)*

« Il semblerait que les collectivités proposent des solutions ponctuelles pour l'achat de produits alimentaires et d'hygiène ? Je ne suis pas convaincu, auriez-vous des solutions ? »

*« Aussitôt reçue, cette prime n'a aidé qu'à rembourser les dettes. On n'est pas sortis de l'auberge ! »
Coline, Infirmière*

Focus sur les difficultés des agents publics (3/3)

« Mon mari est en chômage technique depuis le début de la crise! Toujours pas d'emploi à l'horizon. Je ne sais même pas comment on arrive à joindre les deux bouts avec mon salaire ! »
Dominique, Auxiliaire de soins

TOP 3 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Des agents publics ont contacté les conseillers Domplus afin d'avoir des solutions et conseils en lien avec la parentalité et l'aide à un proche :

« En fonction de mon rythme de travail, je suis à la recherche d'une solution de garde pour mon fils qui a 2 ans. »

« Mon mari est hémiplégique depuis un AVC : comment aménager notre logement ? »

« Je suis forcément inquiète, mais bon, il faut bien faire confiance à l'administration de l'école pour le respect des gestes barrières par nos enfants ! »

*« Divorce en cours, garde alternée obligatoire, parent hospitalisé... Rien ne va plus en ce moment !
Je suis au bord de la déprime »*
Christophe, Militaire

Focus sur les difficultés des retraités



Émotion qui prédomine chez les retraités

TOP 3	DIFFICULTÉS LIÉES À...
1	↑ L'ORGANISATION QUOTIDIENNE
2	= LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE
3	= LA GESTION DU BUDGET

↑↓ = Par rapport aux vagues précédentes

TOP 1 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Les seniors requièrent toujours un accompagnement dans la gestion du quotidien :

« J'ai besoin d'informations pour rejoindre un EHPAD. Je suis épuisé et je me sens seul. Je ne vois que ma fille et mes petits enfants à travers un écran maintenant ; à cause du virus qui circule. »

« Je suis récemment tombé en tondant la pelouse dans mon jardin et je me suis fait mal à la cheville. J'ai besoin d'une aide permanente à mon domicile. »

« Une assistante à domicile est venue récemment réaliser des tâches de ménage. Elle ne portait pas de masque malgré une demande formulée de ma part à bien respecter les gestes barrières. »

En EHPAD, les seniors se sentent angoissés au regard à la faible fréquence des visites de leur famille :

« Ce n'est pas le virus qui me tuera ; c'est l'absence de ma famille autour de moi. »

« Mon fils qui s'occupait de moi est décédé de cette foutue maladie. Me voici cloîtré en EHPAD ; ma fille ne me parle plus depuis 5 ans. »

TOP 2 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Les retraités sont devenus les nouvelles sources de revenus pour leurs descendants ayant perdu leur emploi :

« A cette allure, je donnerai à mes enfants tout ce que j'ai avant que je ne m'en aille. Que fait l'Etat pour leur retrouver un emploi ? C'est quand même incompréhensible ces licenciements massifs. »

« J'ai offert un job à temps partiel à ma petite-fille en tant qu'assistante à domicile. Au moins elle pourra avoir de petites économies pour gérer son quotidien. »

TOP 3 – Difficultés liées à la santé et au bien-être :

Les seniors continuent de vivre dans la peur du virus; bien qu'ils souhaiteraient reprendre le cours normal de leur vie :

« Je suis agacé par tous les médias, l'actualité ! Ils continuent de créer une psychose autour du virus. »

« J'ai 78 ans aujourd'hui, je dois profiter au maximum de mes petits enfants malgré qu'on nous martèle tous les jours de respecter les gestes barrières. Je ne veux pas priver mes petits enfants de tout l'amour que je souhaite leur donner. »

Jérôme FOURQUET / Serge BIZOUERNE



Jérôme FOURQUET Politologue

Politologue français, Jérôme Fourquet est directeur du département « opinion et stratégies d'entreprise » de l'institut de sondages Ifop depuis 2011.

Il est également expert en géographie électorale, collabore fréquemment avec la Fondation Jean-Jaurès et intervient régulièrement dans les médias français (notamment C dans l'air sur France 5, Le Figaro, L'Opinion, Slate, Huffington Post, Atlantico...)

Il est l'auteur de nombreuses publications et articles parmi lesquels, récemment, *Le Puzzle français. Un nouveau partage politique*, avec H. Le Bras (Fondation Jean Jaurès, 2017), *Le nouveau clivage* (éditions du Cerf, 2018), *Les « gilets jaunes » : révélateur fluorescent des fractures françaises*, avec S. Manternach (Fondation Jean Jaurès, 2018) et *L'Archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée*, Prix du Livre politique 2019 (éditions du Seuil, 2019).

Serge BIZOUERNE Président et fondateur de DOMPLUS GROUPE

Diplômé en psychologie du travail et en ergonomie, Serge Bizouerne fonde en 2000 la société d'intermédiation DOMPLUS en France et au Canada, société dont il est le Président.

Directeur des Ressources Humaines puis dirigeant de filiales au sein du groupe Orange, jusqu'en 1993, il y crée son propre cabinet spécialisé dans l'accompagnement des politiques publiques.

Il a notamment mené des travaux sur la réforme de santé en France et au Canada, les problématiques de prise en charge du vieillissement et des réseaux de soins.

Il est également l'auteur de *Priorité à la Personne*, ouvrage publié en 2009 chez Gallimard.

DOMPLUS GROUPE protège aujourd'hui plus de 15 millions de personnes dans les domaines de l'équilibre vie privée / vie professionnelle, de la prévention et de la santé.



DOMPLUS GROUPE est le premier groupe de service et de conseil mobilisé autour du Care, de l'intérêt général et de la prise en compte de la personne.

Les activités de service du Groupe sont ancrées sur les priorités du quotidien, pour une protection globale de la personne, avec une plateforme incontournable de services digitaux et humains d'accompagnement des personnes grâce, notamment, à l'intermédiation sociale.

À travers ses différentes filiales, le Groupe adresse 15 millions de bénéficiaires pour le compte de grands acteurs de la protection sociale, grandes entreprises et organisations.

L'écosystème d'offres et de services proposé par DOMPLUS GROUPE répond aux préoccupations : du lieu de vie et de la mobilité, des services aux salariés ; de la santé et de l'amélioration du parcours patient ; de la protection sociale et de la prévention ; de la protection de la personne vulnérable.

DOMPLUS GROUPE s'est développé autour de l'engagement, de l'intérêt général et de l'éthique du Care en adossant à ses activités de service et son expérience utilisateur une activité de conseil aux entreprises et organisations publiques et privées dans un contexte de transition économique, sociale et environnementale.

Créé il y a 20 ans et doté d'un Comité de réflexion éthique et scientifique (CRES), DOMPLUS GROUPE est l'un des pionniers des entreprises à mission.

*Tableau de bord conçu avec l'Agence LIMITE,
filiale communication du pôle conseil du Groupe DOMPLUS*

POUR EN SAVOIR PLUS

CONTACT

tableaubord@domplus-groupe.fr

06 76 08 08 69